

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



DANS LES LIVRES

LES DEMOISELLES
AUX POMPONS ROUGES

par Benjamin Massieu

Cet ouvrage relate l'épopée des fusiliers marins à Dixmude (Belgique) en octobre et novembre 1914. Venus des établissements maritimes de Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon pour renforcer les forces de l'ordre à Paris, beaucoup d'entre eux ont 18 ans ou moins. Les Parisiens les surnomment affectueusement « *les demoiselles aux pompons rouges* » en raison de leurs traits juvéniles, presque féminins. Ils garderont leur « bâchi » au pompon rouge pendant toute la guerre, car le béret de marin ressemble trop au couvre-chef allemand. Ils apprennent la guerre sous la houlette de vieux pêcheurs mobilisés en tant qu'inscrits maritimes. Ils se retrouvent dans les tranchées humides, la boue et le froid. Ils doivent dormir dehors et supporter les nuits sans sommeil, la faim, la vue des cadavres déchiquetés de leurs camarades au milieu de villages en feu. Ils doivent éviter balles et obus et garder leur sang-froid pour ouvrir le feu en attendant que l'ennemi soit à portée. Ils luttent à 1 contre 6, parfois à la baïonnette ou au corps à corps. La Brigade des fusiliers marins, constituée sous les ordres du contre-amiral Ronarc'h, est rapidement intégrée à l'armée belge avec des éléments de l'armée de Terre française, dont une unité de spahis où sert le petit-fils de l'émir Abd-el-Kader. Le 18 octobre, le roi des Belges, Albert 1er, lui rend visite à Dixmude, seule parcelle de son territoire où il exerce encore sa souveraineté. En accord avec son état-major, il décide d'inonder 100 km² de polders, terres fertiles gagnées sur la mer au cours des siècles, entre le fleuve Yser et la voie de chemin de fer Nieupoort-Dixmude. Toutes les tranchées sont noyées et les Alle-

mands re-
passent
l'Yser en
catastrophe en
abandonnant leur
matériel.

Le maréchal Foch dira plus tard : « *C'est un talus de 1,20 m qui a sauvé la France* ». Pourtant, Dixmude finit par tomber aux mains des Allemands, qui ont perdu 10.000 hommes. Alors que la défense de la ville paraissait impossible, la Brigade des fusiliers marins a tenu 26 jours aux côtés des Belges et des Sénégalais. Au début, elle comptait 6.585 hommes, effectif porté à 9.180 marins au cours de la bataille. Le total des pertes (tués, blessés et disparus) atteint 6.500 hommes, soit presque la totalité de l'effectif de départ. Nommé chef d'état-major de la Marine en 1919, Ronarc'h sera le seul amiral à défiler le 14 juillet de la même année à Paris. Entrés dans l'Histoire à Dixmude, les fusiliers marins continueront à se battre lors de la seconde guerre mondiale. Leur drapeau, conservé à l'École des fusiliers marins et commandos de Lorient, porte la croix de la Légion d'honneur, la Médaille militaire, la croix de Compagnon de la Libération, les croix de Guerre 1914-1918 (6 citations) et 1939-1945 (5 citations) et la médaille de la Résistance. Enfin, le nom de Dixmude sera donné à un navire auxiliaire (1918), un dirigeable (1920-1923), un porte-avions (1945-1966) et un bâtiment de projection et de commandement (2010). **Loïc Salmon**
Éditions Pierre de Taillac/160 pages
150 photos/19,90 €

